

HYPNOSE CONVERSATIONNELLE PENDANT LA POSE DU CATHÉTER DE CANAUD



Annick PECATTE, Isabelle LEBRETON, Céline PORTRAIT, Infirmières, Régine BRAULT, Séverine MAINGRET, Julie BOYEAU, Aides-soignantes, Orveline TRESSE, Cadre de Santé, Virginie BESSON, Néphrologue PH, Hémodialyse, CHU, ANGERS

OBJECTIF

Le service de néphrologie reçoit des patients en insuffisance rénale terminale nécessitant une prise en charge en hémodialyse. Dans l'urgence, la voie d'abord la plus fréquemment utilisée est la voie fémorale avec un cathéter qui restera en place environ 10 jours maximum.

Puis, la pose de cathéter de « Cnaud » est programmée, l'acte est réalisé dans le service de dialyse par un néphrologue, assisté d'un interne.

Les voies d'abord sont les veines jugulaires ou fémorales, sous anesthésie locale.

L'acte est assez long (environ 1h30) et peu agréable. Le patient est à plat, sous des champs stériles et ne doit pas bouger. Les patients sont informés mais, souvent, ils sont inquiets et ont peur d'avoir mal.

La prise en charge de la douleur, quelle que soit son intensité, est une obligation légale pour les professionnels de santé (charte du patient hospitalisé, loi 2002-303 du 4 mars 2002 relative aux droits des malades : article L 1110-5 du code de la santé publique).

L'hypnose conversationnelle nous a semblé un bon outil pour prendre en charge la douleur et l'anxiété du patient. En septembre 2016, nous avons décidé de mener un projet sur cet accompagnement.

MÉTHODE

Nous avons construit un questionnaire pour les patients bénéficiant d'un accompagnement et également pour les

médecins opérateurs.

D'octobre à décembre 2016, 5 questionnaires patients et 6 questionnaires médecins ont été remplis.

Dans le service, 3 infirmier(ère)s et 2 aide-soignant(e)s se sont formés à l'hypnose.

A chaque pose de KT, un soignant est détaché pour accompagner le patient pendant la durée de l'acte. Il s'installe près de la tête du patient et peut engager une conversation sur un thème apprécié du patient. Une musique de relaxation, des massages du visage ou du Kalinox (sur prescription médicale) peuvent être proposés.

Pendant ce temps, les médecins préparent leur matériel, repèrent les vaisseaux à l'aide d'un échographe et font l'anesthésie locale du cou et de l'épaule pour la tunnellisation du cathéter.

Pendant toute la durée du geste, le soignant est à l'écoute du patient. Il peut lui parler d'une voix réconfortante et apaisante avec des mots positifs et rassurants. Les moments délicats de l'anesthésie et de la ponction sont ratifiés. Un code gestuel peut être convenu en cas d'inconfort.

RÉSULTATS

Les patients ont bien été informés du déroulement du geste de pose du cathéter de « Cnaud ». Une grande majorité exprime de l'angoisse, de l'inquiétude, du stress voire même de la peur mais la moitié a confiance avant la pose.

Pendant l'acte, tous les patients présentent un froncement de sourcils ou des grimaces pendant l'anesthésie locale. 2 patients ont des plaintes « aïe, ouille » (échelle Algoplus),

et 3 patients s'endorment ou ronflent.

3 patients ressentent une gêne ou un tiraillement de l'épaule (échelle EVA 3-4), mais 4 se sentent bien et soulagés après l'acte.

Pour les médecins, l'ambiance dans la salle est « détendue, calme, apaisante et rassurante », 1 fois « bruyante » (bruits de conversation dans la salle attenante). L'état du patient est très anxieux au début de l'acte puis nettement détendu avec un relâchement musculaire en fin de pose. Ils notent que « le patient s'est endormi et a ronflé ».

En ce qui concerne le bénéfice de la présence du soignant, la réponse est : « oui, mille fois oui, très bénéfique, indispensable, sans aucune restriction ». Un interne souligne que cela lui a permis de « se concentrer sur les aspects techniques du geste ».

L'intérêt de l'hypnose pendant la pose de cathéter est incontestable pour tous les néphrologues.

CONCLUSION

Ces résultats dans l'utilisation de la pratique de l'hypnose conversationnelle nous confortent dans l'idée qu'elle est bénéfique pour les patients et les médecins.

Les soignants qui ont pratiqué l'hypnose ressentent également de la satisfaction avec les remerciements des patients ; nous essayons d'étendre cette pratique à toutes les poses de cathéters et à la réalisation des ponctions biopsies rénales. Nous espérons pouvoir former tous les soignants intéressés.